

.....
Mais avant d'aller plus loin, il est une autre question, inséparable de celle-là, que je désire signaler à l'honorable député de Châteauguay. Je veux parler de la question des fortifications. C'en est une aussi d'argent, et, à la seconde lecture du bill, j'exposerai à la Chambre mes vues sur ce sujet. Je préciserai le montant que le Canada doit dépenser pour exécuter les travaux de fortification que LE GOUVERNEMENT IMPÉRIAL EXIGE DE NOUS . . .

Cartier allait si loin qu'il était prêt à se battre même contre les États-Unis.

Il ne faut pas oublier qu'en ces temps-là les revenus du pays étaient seulement de \$13,687,928, tandis qu'aujourd'hui ils sont de \$96,000,000. Aussi, quand sir Georges Cartier présenta, quelques jours après, son Bill des fortifications pour protéger Montréal et quelques autres endroits, la relation des \$5,500,000 demandées pour cet effet était à ces \$13,687,928, comme le serait aujourd'hui la somme de \$37,000,000 au revenu actuel. Nous citerons demain quelques-unes de ces paroles. En changeant le mot "nos voisins" par "puissances étrangères" chose qu'on ne pouvait pas soupçonner dans le temps, on croirait lire Sir Wilfrid Laurier proposant le vote pour la Marine.

IV

(*La Presse* du 12 Novembre.)

Voici ce que disait sir Georges Cartier le 1er mai 1868, en proposant son Bill des fortifications :

Le gouvernement impérial a certainement déclaré que toutes les ressources de l'Empire seraient, au besoin, employées à la protection du Canada ; mais, NOUS DEVONS LE SECONDER..... Si l'on objecte que ce sont là des travaux improductifs, je répondrai que la position de notre pays est devenue assez importante pour qu'A L'EXEMPLE DES AUTRES NATIONS, NOUS OPPOSIONS UNE BARRIÈRE AUX AGGRESSIONS. En élevant une barrière entre nous et nos voisins NOUS DECLARONS, PAR LA, SOLENNELLEMENT